

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Coste et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for Du 19 août 1907, Thermomètre de E. Claude, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N. O., Lne.

Anniversaire de la Fondation de l'Abelle.

NOTRE EDITION DU 1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance: édition qui, en vertu de son attachant intérêt, sera très répandue dans toutes les campagnes de la Louisiane et dans les Etats voisins.

Notre nouveau feuilleton.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton, Calvaire de Femme, le dernier grand roman qu'a écrit Daniel Lesueur.

AU MAROC.

La pacification du Maroc n'est pas encore au fait accompli, loin de là, et elle ne le sera probablement pas avant que le pays soit définitivement placé sous la tutelle d'un gouvernement étranger; mais l'ère des troubles, des massacres et du pillage semble passée.

Et il devient de plus en plus probable que les forces de terre et de mer actuellement débarquées et dans les ports affrontent pour la tâche que la France, conjointement avec l'Espagne et l'Angleterre, a entreprise. Il paraît, d'autre part, et c'est un signe très rassurant, que les chefs des tribus assemblées dans les environs de Casa Blanca pour attaquer les envahisseurs, et qui sont gardés de le faire jusqu'ici, sont en désaccord.

étendu et très peuplé, des forces imposantes seraient nécessaires. Non, peut-être, 200,000 hommes, comme certains le prétendent, mais en tout cas un assez grand nombre pour diminuer sensiblement la puissance de l'armée française et, au point de vue militaire, reléguer le pays au second rang.

Le piqueur de l'Empereur.

Le musée de l'armée a reçu du capitaine Vigoureux le portrait d'un héros modeste, du piqueur Werner. Ce portrait méritait une place parmi ceux des plus glorieux soldats.

L'art de guérir en Corée.

L'événement saisissant qui vient de se produire dans l'empire coréen donne de l'attrait à tout ce qui touche à ce très curieux pays. La médecine y est pratiquée d'une façon toute particulière et avec un succès qu'environneraient, paraît-il, nombre de nos praticiens!

courses? Mais voilà! de la moelle de terre fraîche! Les pensionnaires du Jardin des Plantes y passeraient bien vite. Et les tigres se font rares sur notre planète!

Anecdote.

Une jolie anecdote, à propos de la croix, en 1848, à l'Hôtel de Ville. Lamartine disait au brave Prévault, sculpteur de talent: — Mon cher Prévault, avant que la république n'abolisse la croix, j'ai réservé les deux dernières, l'une pour vous, l'autre pour Eugène Pailletan.

AMUSEMENTS.

WEST END. La splendide soirée de dimanche avait attiré une grande foule à West End. La brise du lac y était délicieuse et le nouveau programme a été très goûté des spectateurs.

MOTS POUR RIRE.

Calvin lisant l'«Officiel»: —Voici le défilé des croix qui commence... Je vais bien voir si cette fois-là j'y figure...

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

La situation en Chine. Berlin, 19 août.—Une dépêche de Changhaï, publiée aujourd'hui dans la presse berlinoise, annonce que la situation en Chine, particulièrement dans la vallée du Yang Tsé, est loin d'être satisfaisante.

AMUSEMENTS.

WEST END. La splendide soirée de dimanche avait attiré une grande foule à West End. La brise du lac y était délicieuse et le nouveau programme a été très goûté des spectateurs.

NOUVELLE ATTAQUE DU CAMP FRANÇAIS

De Casa Blanca par les Marocains.

Casa Blanca, Maroc, 19 août.—Le camp français, situé hors des murs de Casa Blanca, a été attaqué à l'improviste, hier matin, par un fort détachement de rebelles. Les Marocains ont été repoussés avec des pertes considérables, après un vif combat.

La fièvre jaune à Cuba.

Washington, 19 août.—Dans une dépêche envoyée ce matin au département de la guerre le chirurgien-chef Taylor, à Marians, Cuba, rapporte la mort du soldat Wallace, qui a succombé hier aux atteintes de la fièvre jaune.

Arrivée du prince Wilhelm.

Norfolk, Virg., 19 août.—Le croiseur Suédois «Fylgia», amenant dans ce pays-ci le prince Wilhelm, second fils du prince de la couronne Gustave et le petit fils du roi Oscar de Suède, a passé le Cap Henry un peu avant midi aujourd'hui. Le prince fera sa première étape à l'exposition de Jamestown.

Déastrophie incendie.

Massillon, Ohio, 19 août.—Deux maisons et une écurie le long ont été détruites ce matin par un incendie.

Conséquences de la grève.

Des Moines, Iowa, 19 août.—Par suite de la grève un télégraphiste du nom de William Reynolds, de Sioux City a refusé d'accepter un message annonçant un mort.

Malfaiteur sous les verrous.

Youngstown, Ohio, 19 août.—L'agresseur de Miss Alma Whitehead, la fille âgée de 14 ans du Rév. J. M. Whitehead, de Turnsville, Pa, a été capturé après minuit la nuit dernière dans un magasin près de Wick. Ce sont les chiens qui étaient à sa piste qui l'ont découvert. Il a été mis en prison à Meadville, Pa.

Vente d'un cheval de prix.

New York, 19 août.—Une dépêche de Boston annonce que le jument de course «Sonoma Girl» a été vendue à Miss Lotta Crabtree, l'ancienne actrice, pour le prix de 130,000 dollars.

Edition Hebdomadaire de l'«Abelle».

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'«Abelle» quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

«Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.» Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté une année combien grossièrement dans une année les sommes qui sont placées dans un coffre de banque.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,

622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

28 Juin—6m—mar-jou dim

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O.

No. 61 Commencé le 6 Juin 1907

LES CRIMES D'UN HEROS

PAR THEODORE GAHU

DEUXIEME PARTIE

XXII

L'ONCLE ET LE NEVEU.

(Suite.)

C'était le commandant Morian et le docteur Girard.

Quand la mariée entra radieuse.

se dans l'église, au bras de son oncle, un frémissement sympathique salua son angélique beauté. Précédée du suisse en tenue des grands jours, elle passa robuste et souriante dans sa robe blanche à longue traîne, toute garnie de vieilles dentelles de famille, et alla s'agenouiller sur le prie-dieu de velours écarlate d'or, devant l'autel brillamment illuminé.

Le défilé à la sacristie dura plus d'une heure. Non seulement tous les châtellains vinrent féliciter les nouveaux époux, mais les pauvres eurent leur tour. Ils s'étaient groupés près de la porte, attendant la sortie, n'osant pas se mêler au beau monde; Fernande leur fit savoir qu'elle désirait les voir et leur serrer la main.

Le soir, quand les nouveaux mariés circulaient au milieu de la foule des amis qui remplissaient les vastes et somptueux salons du château, étincelant de lumières, garni de fleurs envoyées de tous les côtés aux jeunes époux, Hermann se pencha pour murmurer à sa femme si tendrement aimée: —Dans la gloire, on trouve l'ivresse, mais le vrai bonheur est dans l'amour!

Quinze mois après les derniers événements que nous venons de raconter, le vieux duc de Châteaubourg pouvait accomplir sa dernière folie. Un petit-fils lui demandait un château.

Il regrettrait la capitale et n'avait pas encore rencontré de distractions féminines capables de lui faire oublier Paris... D'ailleurs, il cherchait sans conviction; le célibat lui semblait moins attrayant. De vagues idées de mariage lui passaient par la tête.

«C'est un gargon! Il est robuste et la maman est aussi bien que possible. —Rien à craindre? demanda le duc tout bas à Girard, pour que la jeune mère n'entendit pas. —Absolument rien... Tout ira bien, j'en réponds. —Chère femme, murmura Hermann en se penchant sur le lit pour embrasser Fernande affaiblie mais radieuse... C'est un fils!... le fils que tu souhaitais! Elle répondit par cette question: —Tu es content? —Je l'adore. Le vieux duc enthousiasmé affirmait n'avoir jamais vu un si bel enfant. Déjà il rêvait pour lui un avenir superbe. On en ferait un soldat. Il deviendrait général, se couvrirait de gloire... Et il aurait un jour toute l'immense fortune des Châteaubourg!